

Lundi 21 juin

Les lettres suivantes de Madeleine ne seront pas lues par Pierre puisqu'il mourra le 22 juin.

LETTRE DE MADELEINE À PIERRE

Cher Pierre,

« Nous venons de recevoir ta lettre du 14 juin qui nous a bien fait plaisir. Il y avait déjà quelques jours que nous n'avions pas de tes nouvelles. Le temps nous durait bien, parce que nous avions pris l'habitude de recevoir régulièrement tous les deux jours (1).

Nous sommes tous en bonne santé. Je pense que tu en es de même. De ce moment, le papa et la maman sont après faire ton colis que nous allons t'envoyer demain. Nous te mettons ce que tu nous as demandé, nous ne pouvions pas en trouver ; personne en a plus, ou du moins ne veut pas en remettre. Même on nous fichait la frousse en nous disant que si l'on défaisait le paquet, on nous ferait des

misères. Tu trouveras aussi une petite bouteille, oh un rien, tu en riras, lorsque tu le verras, c'est pour t'en faire goûter. Tu regarderas une petite surprise que la maman t'a mise dans une chaussette pour manger ton saucisson ; elle t'a mis un vieux torchon et quelques mauvaises pièces pour te servir à te mettre de la chandelle aux pieds ; elle te met aussi une mauvaise chemise ; tu as aussi des œufs, il ne faudrait pas qu'ils se cassent comme la dernière fois, mais ils sont bien emballés et nous espérons qu'il t'arrivera à bon port.

Bonne fête, Pierre !

Comme tu me dis que tu as perdu ton portefeuille, je t'en ai acheté un que je mets dans le colis. Je pense qu'il te fera plaisir et je profite de l'occasion pour te l'offrir. De te souhaiter une bonne et heureuse fête ; c'est au nom de tous que je t'embrasse de tout mon cœur, mais hélas bien triste, car je n'ai pas besoin de te dire ; que si nous étions tous ensemble, nous serions au comble de

notre joie, espérons que bientôt cette triste vie finira, que nous retrouverons la tranquillité d'autrefois dont nous ne connaissons pas le prix (2).

Cher Frère, la Pierrette ce jour-là priera doublement de toutes les forces de son petit cœur. Reçois un gros baiser de ta filleule.

Bien des choses de la part d'Antoinette. Ton parrain te donne un grand bonjour, il se porte toujours bien. En attendant de tes nouvelles, qui nous tardent toujours de recevoir, Reçois de ceux qui t'aiment un tendre baiser. **Madeleine** »

(1) La famille ignore donc de 21 juin les sanglants combats des 16-19 juin.

(2) Fête de St Pierre, le 29 juin.

Dans le prochain numéro :

La dernière lettre de Pierre Dussud écrite au matin de sa mort le mardi 22 juin 1915. Et en exclusivité : la peinture de l'ambulance de Mont St Eloi où, blessé, il mourut.

MADELEINE DUSSUD À ETIENNE CHARRIER

Mardi 15 juin 1915,

« Cher ami,

Votre lettre nous a bien fait plaisir de vous savoir en bonne santé. Pour nous, il en est de même. Il y a déjà longtemps que nous n'avions pas reçu de vos nouvelles. Vous avez sans doute vu que je ne vous avais pas répondu, ma dernière carte que je vous avais envoyée m'est revenue. Pour vous montrer que c'est vrai, je vous la joins dans ma lettre.

J'ai bien pensé que vous aviez changé. Enfin, lorsque vous êtes parti, je n'aurais pas pensé que vous iriez au feu et pourtant vous (y) êtes déjà depuis quelques jours. Si au moins, c'était bientôt fini, on prendrait du courage. C'est long, le temps dure, mais il ne faut pas perdre confiance ; espérons que la fin de cette terrible guerre est plus près que nous croyons et si parfois vous avez des moments d'ennuis, pensez à vos parents, à vos amis, que leur pensée ne vous quitte pas.

Croyez Pierre ne s'est jamais montré découragé, au contraire, sur toutes ses lettres, il faut que malgré tout, il essaye de nous surmonter.

Partis 215, revenus 60

Pierre, de ce moment, est dans le Pas-de-Calais dans le camp de Camblain l'Abbé, il campe sous la tente, près du Mont St Eloi, où il y a eu ces terribles attaques le 10 mai. Le temps nous

durait de recevoir de ses nouvelles, ils sont restés deux jours sans boire et à manger des biscuits et nous écrit : je ne comprends pas comment j'ai passé à travers les balles et les obus. C'est là qu'il a perdu son grand ami Louis Pluvy de Chazelles, qui n'a pas répondu à l'appel, il a été porté disparu. Après que ça s'est un peu calmé, Pierre a essayé de le chercher, il nous dit : il y en avait tellement de touchés, que je n'ai pas pu tous les voir ; il fallait marcher à quatre pattes et les mitrailleuses boches les prenaient en embuscade ; il n'a pu savoir la moindre petite nouvelle. Ce qui fait qu'ils se sont perdus, ils sont partis en trois bon(d)s ; au 1er et au 2ème, Pluvy était encore présent, il lui a parlé et au 3ème Pierre est parti avant lui. Il faut croire que ça devait chauffer. L'attaque se préparait depuis plusieurs jours. Dans sa compagnie, ils étaient 215 et ne sont revenus que 60 hommes.

Arrivée de blessés à St Sym

Ils ont reformé la division ; il fait partie de la division marocaine ; et dans les renforts qui sont arrivés de Sathonay, il a trouvé **Antoine Poméon le tambour (1)**.

Je n'ai pas grand nouveau à vous dire. Vous devez bien savoir des résultats de la classe 17, qu'il y a eu 4 ajournés sur 17 conscrits. Cette classe avait de plus beaux garçons que la classe 16. Ils ont un peu fait de bruit et le balai a fait un souper chez Granjon le cafetier, le fils en était.

Ce jour-là, il y a eu un orage

épouvantable. Voilà près de 15 jours qu'il ne passe pas une journée sans tonner.

Nous allons avoir des blessés, il en est arrivé 5 à la Neylière, ceux de Clairembert ne sont pas encore arrivés ; et ceux de l'usine viennent à la fin du mois.

Je termine en attendant bientôt de vos nouvelles.

Recevez cher Ami mes amitiés les plus sincères ainsi que de mes parents.

Madeleine. »

Suit l'adresse de Pierre.

ETIENNE CHARRIER va être tué le 18 juin, à Notre Dame de Lorette, dans les mêmes combats de l'Artois (voir CP N° 43).

Il n'a donc pas lu cette lettre. Celle-ci a été renvoyée à son expéditeur. Sinon, elle aurait été transmise à sa famille. Précisons que nous avons trouvé ce courrier sans l'enveloppe, donc sans le nom du destinataire. Comme Madeleine écrit à "Mon cher ami", nous ne saurions pas qu'elle était destinée à Charrier si n'avait été inscrit le nom d'Etienne Charrier, en haut du premier feuillet. Inscrit au crayon bille, après 1950. Qui d'autre que Pierrette a pu le mentionner puisque ses parents et sa sœur aînée Madeleine étaient tous décédés ?

(1) « Antoine Poméon le tambour »

Madeleine veut sans doute par « le tambour » préciser de quel Poméon il s'agit. Un surnom qui lui vient sans doute qu'il jouait du tambour. Au Cercle ?